

81 ans après Pétain, Macron, notre maréchal Piteux a fait son entrée à Vichy

écrit par Argo | 8 décembre 2021





LE PREMIER JUILLET 1940, LE MARÉCHAL PÉTAIN ARRIVE À VICHY, QUATRE-VINGT UNE ANNÉES PLUS TARD ET QUELQUES , LE MARÉCHAL PITEUX Y FAIT SON ENTRÉE.

Loin de moi l'idée d'encenser le régime de Vichy, dans ma famille rien que des résistants. J'ai été éduqué dans la haine des collabos, à quelque époque qu'ils aient pu sévir, y compris les collabos actuels. Tous ceux qui trahissent la France sont l'objet de mon mépris le plus profond. Je me suis

penché sur les réalisations sociales de ce régime détesté, à juste titre, et tenté d'établir un parallèle avec les réalisations de notre maréchal Piteux, Macron. J'avais en tête un autre vocable pour le désigner, mais j'y ai renoncé. J'ai toujours évité la grossièreté, toujours contre-productive, et qui donne des armes à nos ennemis.

En 1941, Pétain met en œuvre le système de retraite par répartition, puis le premier dispositif de travail adapté à destination des invalides. Création de la MSA (Mutuelle Sociale Agricole) et de la retraite des vieux travailleurs (à partir de soixante-cinq ans), le statut de la mutualité est élaboré. Une loi rend obligatoire un service social et médical dans les entreprises de plus de 250 salariés. L'allocation de la mère au foyer est renforcée par l'allocation de salaire unique. Un salaire minimum est fixé. Pétain remet à l'honneur la fête des mères, crée l'Ordre des médecins. Le système hospitalier est réformé. De grands travaux sont engagés pour donner du travail aux chômeurs (1 million de sans-emplois). L'enseignement à distance voit le jour. Le sport entre à l'école. Voilà grosso modo les réalisations de ce régime. Et j'en oublie en route. Ces réalisations ne rachètent pas ce qui s'est passé par ailleurs évidemment, mais ce n'est pas l'objet du présent article.

Pour notre maréchal Piteux, qu'en est-il ? Il envisage de supprimer les mutuelles, sûrement pour mettre la main sur leurs réserves mathématiques, nos cotisations, de modifier le système des retraites en en aggravant les modalités d'obtention, il a diminué les montants de l'APL, ne parlons pas des allocations familiales, désorganisé l'hôpital public, bloqué les retraites de nos anciens, ce qui fait que certains sont au bord de la paupérisation, les chômeurs voient leurs allocations amputées. Il a supprimé la taxe d'habitation – les collectivités locales se sont rattrapées en multipliant les taxes foncières et les diverses taxes de ramassage des déchets ménagers et bien d'autres : taxes de stationnement, prix de l'eau, etc. Des millions de Français vivent sans chauffage l'hiver, certains ne font qu'un repas par jour. D'autres dorment dans la rue

ou crèvent la faim. Du jamais vu. Dix millions de pauvres au jour d'aujourd'hui. Peut-être même plus. «Grâce» à ses mesures d'exclusion par le biais du pass sanitaire, des personnes atteintes de maladies de longue durée se voient privées des soins les plus urgents. Quant au vaccin, nous ne tarderons pas à découvrir qu'il était dangereux et inutile, officiellement, bien sûr. Vaccination avec son lot de décès, de maladies invalidantes et autres. Nous, il y a longtemps que nous le savons. Et l'immigration est toujours d'actualité, phénomène inconnu en 1940, qui aggrave la situation de notre pays et obère notre dette. Voilà le triste bilan de ce quinquennat moribond. Ah, j'allais oublier les insultes. En digne successeur du président normal et anaphorique, il n'a cessé de déverser des insanités sur son peuple. De Gaulle, avec ses veaux, était un amateur à côté de ce diplômé de l'injure. Il mériterait d'être fait docteur honoris causa de l'université des insultes et injures réunies. Je rajouterai l'hôpital psychiatrique ou la prison pour les opposants. L'URSS faisait de même. Staline ne l'aurait pas désavoué.

Je conclurai en citant les fabricants de littérature officielle de 1940, qui disaient que Vichy avait été choisi symboliquement comme siège du gouvernement parce que l'eau de la source des Célestins, de toutes les eaux minérales du globe, est la seule qui possède ce goût un peu salé des larmes. Je trouve ces quelques lignes bien d'actualité. Mais ce n'est pas Macron qui pleure, mais les Français qui ont subi sa dictature. Pas tous, j'exclus ceux qui ont voté pour lui et qui le soutiennent encore. Pour eux, j'ai les yeux secs. Pas de pitié. Il est permis de se tromper, mais pas de persister dans son erreur.